

“ Si vous interrogez, les noms les plus connus du clergé contemporain, ceux qui rétentissent dans la presse et à qui la chaire fait une réputation universelle, le P. Monsabré, le P. Ollivier, le P. Didon, le P. Félix, c'est encore à des enfants du peuple que vous avez affaire, portant dans leur personne et dans leur parole la forte empreinte de leur origine, mais puisant dans cette origine même je ne sais quoi de robuste et de puissant qui donne à leur éloquence une action particulière.

“ Et ces enfants du peuple, orgueil de leur race et champions du progrès, vous les crochetez, vous les dispersez, vous les proscrivez !

“ Au-dessus d'eux encore, les dignitaires du clergé, ces évêques des colonies qui se font les missionnaires de notre langue et de notre civilisation, ces archevêques et ces cardinaux dont vous rognez avec un parti pris cynique les traitements dévorés d'avance par la charité, d'où sortent-ils eux-mêmes ? Toujours des rangs du peuple. C'est le cardinal Gousset, qui, à dix-sept ans, ne savait pas lire encore et cultivait la terre. C'est le cardinal Régnier, septième fils d'un paysan de l'Anjou. C'est le cardinal Mathieu, c'est le cardinal Morlot, c'est le cardinal Pie, sortis du cabinet obscur d'un agent d'affaires, de la boutique d'un menuisier, de la bicoque infime d'un sabotier. C'est le plus glorieux de tous, Mgr Dupanloup, murmurant avec humilité sur son berceau les paroles sacrées : *De stercore erigens pauperem...*

“ Et les vivants ne nous offrent-ils pas le même spectacle ?

“ Vous vous trompez de date et de régime, républicains de la fin du siècle ! Oui, ces princes de l'Eglise étaient autrefois des grands seigneurs, des représentants d'une caste privilégiée ; mais aujourd'hui tous viennent de l'atelier ou de la charrue, tous sortent des nouvelles couches dont vous préconisez l'avènement ; et en contemplant l'hermine et la pourpre dont ils sont revêtus, vous devriez vous montrer fiers de leur élévation, et saluer en eux le triomphe même de la démocratie !

“ Vous demandez un clergé national ! En voilà un, il me semble, qui réunit toutes les conditions et qui doit satisfaire les plus difficiles. Il est bien sorti, celui-là, *ex visceribus nostris* ; il est classé, par le caractère et le talent, comme le premier clergé du monde ; et au lieu de l'aider dans son œuvre morale et pacificatrice, vous l'insultez, vous le paralysez, vous cherchez à le détruire !

“ Soit, répondez-vous, ces hommes ont toute la science, toute la vertu, tout le patriotisme possible ; mais ils ont une soutane, et c'est là notre grief !—Quoi donc ? comme le demandait Berryer à la tribune de l'Assemblée nationale de 1850, est-ce que la soutane est une dégradation civique ?

“ Il y a deux armées également formées de la chair du peuple, l'une sous les drapeaux, l'autre sous la croix ; toutes deux filles